



Forces vives

NOS RENDEZ-VOUS

- LUNDI Sports
- MARDI Économie
- MERCREDI Agriculture
- JEUDI Environnement
- VENDREDI Littoral
- SAMEDI #Solutions

Moins de déchets, plus de recyclage pour le pisciniste

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Afin de limiter son impact environnemental, le fabricant de piscines coques polyester Piscines Ibiza s'est mobilisé pour trouver des solutions de traitement des déchets et de recyclage. Dirigée par Mathieu Combes, la PME familiale basée à Pia (Pyrénées-Orientales), poursuit son engagement et ses investissements.

Pourquoi Piscines Ibiza s'est engagé dans la transition écologique ?

L'entreprise qui représente 110 emplois existe depuis 40 ans et fabrique ses propres produits depuis une trentaine d'années grâce à ses deux usines, l'une basée à Pia et l'autre à Argenton (36). Cette dernière est entièrement robotisée. Cette étape industrielle s'est accompagnée depuis plus de dix ans, d'une approche organisationnelle et sociale.

Nous avons recherché des solutions visant à limiter notre empreinte carbone, générer un minimum de déchets non recyclables, mais aussi préserver la santé de nos collaborateurs qui utilisent des produits chimiques et volatils dans le processus de fabrication des coques. Néanmoins, nos produits sont vertueux, car si nos piscines ne se recyclent pas elles peuvent être rénovées.

Quelles actions de recyclage avez-vous mises en place ?

Nous utilisons, annuellement, 500 cuves de stockage de résine qui sont recyclées sous forme de consigne. Une démarche que nous avons poussée auprès des fabricants de résine, car après utilisation du produit, nous stockions des bidons qui ne ser-

vaient plus et étaient jetés. Cette consigne les remet dans le circuit avec une traçabilité au sein de la filière.

Depuis quelque temps, nous utilisons une résine, elle-même issue d'un processus de recyclage, à partir de bouteilles en plastique recyclées.

« Nous avons recherché des solutions pour limiter notre empreinte carbone. »

Nous nous appuyons aussi sur des entreprises spécialisées dans le recyclage. Si le recyclage de la ferraille se fait au niveau local, les produits chimiques sont traités par une entreprise spécialisée, comme Chimirec pour les bidons de gelcoat, par exemple. Nous recyclons aussi le carton grâce à un compacteur que nous possédons.

Mais vous allez plus loin avec le traitement de l'acétone. Pourquoi ?

L'acétone est un produit solvant liquide transparent qui sert à diluer les peintures, nettoyer les pistolets, les débouleurs, les rouleaux et les machines en con-



Mathieu Combes, dirigeant du groupe Piscines Ibiza basé à Pia. DR

tact avec du gelcoat et de la résine. Son utilisation est indispensable à notre activité. Nous avons dernièrement acquis deux nouveaux recycleurs d'acétone.

Cet équipement que représente un investissement entre 5 000 et 10 000 euros l'unité, selon la capacité, nous permet de transformer l'acétone souillée en acétone propre, soit 1 300 litres recyclés par an.

Les impuretés issues de ce procédé de recyclage, deviennent des éléments solides qui sont traités à leur tour par une filière de recyclage dédiée.

Au final, ces recycleurs nous permettent d'économiser sur les volumes d'achat d'acétone pour des équipements qui sont amortis assez vite (3 ou 4 ans en moyenne, NDLR).

Cet engagement environnemental a-t-il fait évoluer vos organisations ?

Au démarrage de Piscines Ibiza, nous étions des artisans ; aujourd'hui, nous sommes devenus des industriels. L'ensemble de nos réflexions nous ont amenés, peu à peu, à revisiter nos organisations.

« Au démarrage, nous étions des artisans aujourd'hui, nous sommes des industriels. »

Nous avons mis en place de nouvelles méthodes organisationnelles associées à la formation de nos collaborateurs, afin de lisser la suractivité saison-

nière de notre activité et booster l'esprit d'équipe. Cela s'est traduit par un gain de 20 % de capacité de production supplémentaire, le sentiment de travailler mieux et dans de meilleures conditions.

Nos résultats le prouvent, depuis six ans nous réalisons une croissance d'activité de 25 % par an. Notre croissance est le fruit d'une augmentation des volumes de piscines vendues, plus que d'une augmentation des prix de nos produits. En 2022, nous visons un chiffre d'affaires entre 38 et 40 millions d'euros.

Vous commercialisez aussi des équipements pour piscines et des spas. Votre engagement est-il aussi fort pour ces activités ?

Nous avons, effectivement, cette prise de conscience. Nous proposons des pré-filtres et des filtres moins consommateurs d'eau ou encore des pompes à vitesse variable moins énergivores...

Ces équipements coûtent plus cher que des équipements traditionnels. On sent que même si nos clients se sentent concernés par les économies d'eau et d'énergie, ils recherchent, avant tout, un prix. Il nous faut faire acte de pédagogie.

D'ailleurs, ce mois de juin, pour l'achat d'une piscine, nous offrons une pompe à vitesse variable et une douche solaire. L'idée est de voir comment vont réagir les clients.

Pour les spas, nous essayons d'avoir des produits qui soient les moins consommateurs d'énergie possible, c'est un argument important pour le client.

MDC

Un dispositif qui aide les entreprises à faire des économies

Chefs d'entreprise, savez-vous que vous pouvez économiser jusqu'à 200 euros par an et par salarié en réduisant leurs pertes d'énergie, d'eau, de matières et en gérant mieux leurs déchets ?

Pour ce faire, les entreprises engagées dans la transition énergétique et écologique peuvent, en effet, s'appuyer sur le programme Diag Eco Flux mené par l'Ademe, agence de la transition écologique, et Bpifrance. Ce dispositif aide les entreprises – de 20 à 250 salariés, tous secteurs confondus – à trouver de nouvelles sources d'économie et améliorer leur compétitivité. Elles sont accompagnées par un expert agréé par Bpifrance pour identifier les sources



SD Tech, l'industriel gardois s'est doté de compresseurs plus performants. DR

d'économies et établir un plan d'actions adapté, afin de viser une rentabilité à court terme. Les actions mises en place bénéficient d'un suivi durant une année. Le coût du diagnostic (entre 4 000 et 6 000 euros) est pris en charge à 50 % par l'Ademe.

Depuis son activation, en 2020,

cet accompagnement a été réalisé dans plus d'un millier d'entreprises, dont l'industriel alsacien SD Tech (traitement et caractérisation des poudres fines) qui a travaillé sur la baisse de la consommation d'électricité, en se dotant de compresseurs qui ont induit une baisse de 30 % de la facture d'électri-

cité. Selon l'Ademe et Bpifrance, le dispositif engendrerait, en moyenne, 48 000 euros* d'économie annuelle, tous flux confondus : "énergie, eau, matières, déchets." MDC

(*) Sur la base de 384 missions restituées.

Le marché de la piscine reste porteur



Groupe Piscines Ibiza est spécialisé dans la fabrication de piscines coques polyester. DR

FOCUS

Le marché de la piscine reste porteur. La France reste le deuxième marché de la piscine dans le monde. « S'il y a un ralentissement par rapport à 2021, les tendances de marché restent supérieures à 2019. Cette année, nous tablons sur 3 000 ventes par notre réseau de 80 concessionnaires qui commercialisent nos produits et assurent le service après-vente (réparation, rénovation NDLR).

Sur ces deux dernières années, nous avons intégré plus d'une dizaine de concessionnaires supplémentaires. Nos concessionnaires, que j'ai enfin pu réunir dernièrement, sont attachés à la marque et aux valeurs de l'entreprise. En octobre, nous serons présents au Forum de la franchise, à Lyon, afin d'étendre notre maillage territorial pour atteindre l'objectif de 130 points de vente d'ici six ans. »